



# Pomme de terre

# hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1385 - 21 décembre 2023

## BILAN TECHNIQUE

# Retour sur la campagne 2023

*Hiver 2022-2023 doux, humide et sans gelée ; des plantations retardées avec des conditions difficiles et peu de créneaux sans pluie ; des désherbages tardifs compliqués ; des levées lentes et échelonnées ; une nécessité d'irriguer courant juin et juillet ; une pression mildiou tardive ; moins de pucerons que l'an dernier mais plus de doryphores ; des conditions humides et fraîches moins favorables aux cicadelles et aux taupins mais deux problématiques bien présentes ; des prévisions de rendements catastrophiques qui ne se sont heureusement pas vérifiées grâce, notamment, aux précipitations en fin de cycle ; des rendements très hétérogènes ; des chantiers d'arrachage parfois compliqués dans la moitié Nord ; des conservations à surveiller ; voici les principaux points caractérisant cette campagne 2023.*

dans les principaux bassins de production. Le mois de février a été sec, puis le climat des mois de mars à mi-mai a été humide, perturbant grandement les plantations dans la plus grande partie des secteurs. Ces premières conditions de plantations difficiles ont au moins permis un désherbage plutôt efficace. Pour les parcelles plantées de mi-mai à juin, les conditions séchantes ont favorisé les chantiers de plantation mais aussi la formation de croûte à la surface des buttes. Il en a résulté des levées tardives et échelonnées. À rappeler que les retards de plantation ont provoqué des difficultés dans la conservation des plants, ce qui a aussi joué sur les levées parfois très hétérogènes. Enfin, le vent et les périodes sèches ont entraîné des efficacités moyennes sur certains désherbages.

Les plantations et les levées se sont effectuées dans de meilleures conditions dans la Région Centre-Val de Loire, où les irrigations ont débutées dès la deuxième quinzaine de mai. À l'inverse, il a fallu attendre début juin pour arriver à finir les chantiers de plantation dans les Flandres et sur la bordure maritime.

### Plantations difficiles et levées irrégulières

L'hiver 2022-2023 a été doux et humide. Quasiment aucune gelée n'a été observée

## À DÉCOUVRIR

**Bilan technique** 1-2  
Retour sur la campagne 2023

**GIPT** 3  
Regain d'activités pour la pomme de terre d'industrie

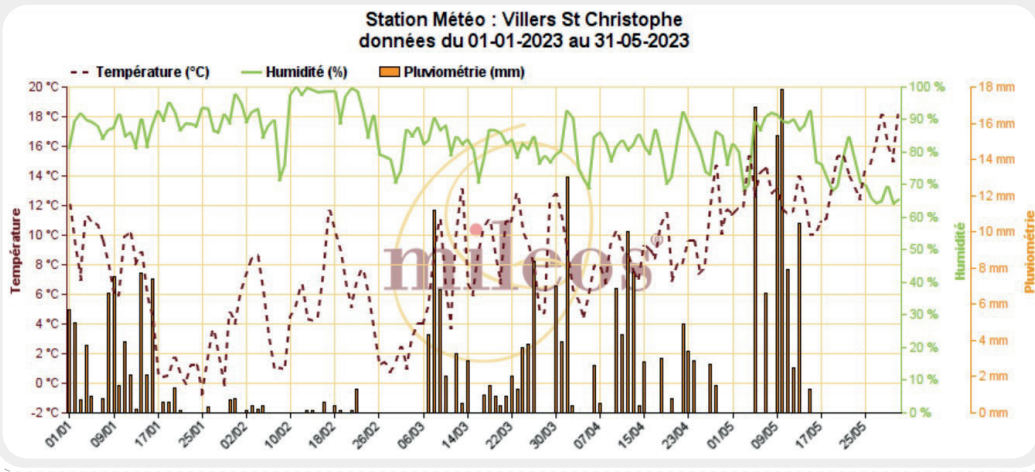
**Certification** 3  
GLOBALG.A.P. vers une évolution du cahier des charges

**Marchés** 4  
Une demande bien présente en cette fin d'année

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique. Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr) dans l'onglet « Newsletter ».

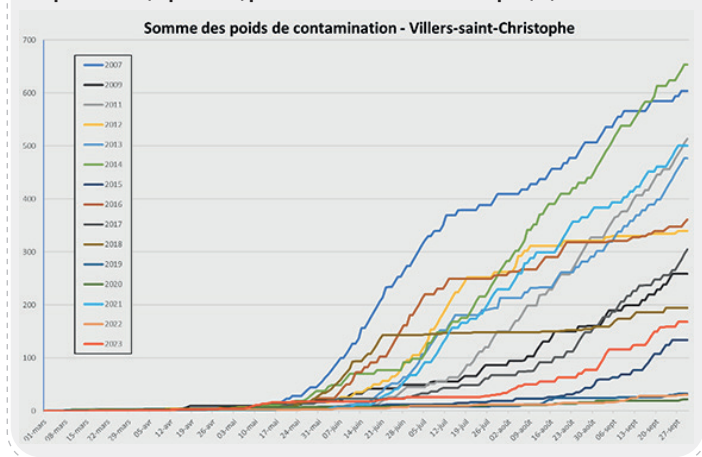
L'équipe du CNIPT vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année. Retrouvez Pomme de terre Hebdo le 18 janvier 2024.

### Conditions climatiques pour le début de campagne à Villers Saint Christophe (02)



(Suite page 2)

### Positionnement de la pression mildiou observée en 2023 par rapport aux années précédentes (depuis 2007) pour le site de Villers-Saint-Christophe (02)



(Suite de la page 1)

### Mildiou : une pression globalement moyenne qui s'est accentuée en fin de cycle

Succédant à une année 2022 à très faible pression mildiou, la campagne 2023 a débuté avec un inoculum primaire potentiellement faible. Cependant, le suivi des tas de déchets de pomme de terre non gérés, qui parsèment encore la plaine, a permis de détecter du mildiou dès le 1<sup>er</sup> mai dans le Nord-Pas-de-Calais et le 10 mai dans le Loiret. Malgré cela, la pression a été globalement moyenne, avec une remontée tardive du risque.

En effet, ce risque était certes présent début juin, mais il a surtout augmenté début juillet et régulièrement en août et septembre avec les nombreuses précipitations. Les premiers symptômes en parcelle ont été observés autour du 11 juillet dans le Nord-Pas-de-Calais et tout début août pour le Nord-Pas-de-Calais, la Somme mais aussi dans le nord de l'Aisne avec des parcelles très touchées.

Pour la Région Centre-Val de Loire, les conditions favorables à la maladie étaient présentes principalement mi-mai, fin juin/début juillet et fin juillet. Quelques taches ont été observées en parcelle autour du 27 mai sur variété sensible, puis le 19 juin dans l'Eure-et-Loir et le Loiret. À noter, dans ce bassin de production, l'impact important des irrigations. Ceci est souvent le cas lors de ces années où la pression naturelle est moyenne, voire plutôt faible. Dans certains secteurs, il a donc fallu rester vigilant au moment des défanages pour limiter les possibilités de descente des spores vers les tubercules.

À noter que certains secteurs de production de primeur, comme l'île de Noirmoutier, ont connu une pression mildiou beaucoup plus forte du fait d'un printemps humide et plus doux.

### Et les autres bioagresseurs...

Des symptômes de Botrytis ont été observés dans le Nord de la France fin juillet dans une parcelle plantée précocement. Des symptômes supposés d'Alternaria ont été remontés dans 15 % des parcelles du BSV NPDC autour du 8 août, avec une augmentation importante la semaine suivante.

L'absence de gel marqué et les conditions douces des mois de mai et juin ont favorisé l'arrivée précoce des ravageurs tels que les doryphores, des pucerons ailés (forte présence de *Mysus Persicae* début juin), et des cicadelles. Cependant le temps assez pluvieux du mois de juillet a permis une chute

des populations de pucerons et une moindre présence des cicadelles comparativement à l'année dernière.

Les taupins ont été un peu moins observés dans le Nord et le Centre, mais ils restent une problématique montante et préoccupante. Ils ont ainsi été en recrudescence dans l'Ouest de la France avec des attaques très marquées dans certaines parcelles en Bretagne. Rappelons que la lutte contre le taupin passe avant tout par la combinaison de tous les leviers disponibles et qu'il n'existe plus aujourd'hui de « recette miracle ».

### Des arrachages débutés tôt qui s'étalent jusqu'en décembre

Les conditions météorologiques assez humides de l'année ont également marqué les récoltes 2023.

Les principaux défanages ont commencé en région Centre-Val de Loire tout début juillet. Les pluies ont ensuite perturbé les chantiers, entraînant quelques lots avec des lenticelles marquées et des pourritures lors des arrachages. Mais les rendements dans ce bassin de production ont été globalement élevés, même si par endroit les tonnages pouvaient être hétérogènes. En effet, les pluies, couplées aux irrigations, ont permis un grossissement rapide et constant des tubercules. Il est même à noter une proportion assez importante de surcalibre pour certaines variétés cette année.

Pour le bassin Nord France, les grosses inquiétudes liées aux prévisions de rendement ont heureusement été à minimiser, notamment du fait des pluies régulières au mois de juillet et août qui ont permis un grossissement rapide des tubercules. Cependant, certains problèmes de levée et de mauvaises tubérisations n'ont pu être rattrapés. Des créneaux secs début septembre et au mois d'octobre ont permis au gros des arrachages de se dérouler dans des conditions correctes avec des rendements très hétérogènes en pomme de terre de consommation, allant de 20,6 à 78,5 t/ha (source UNPT).

En revanche, pour les secteurs n'ayant pas encore arraché fin octobre, les conditions extrêmement pluvieuses qui perdurent ont rendu impossible certains chantiers. Pour d'autres les conditions de récolte ont été très mauvaises et impactantes tant sur la qualité des tubercules que sur l'état des sols.

### Des débuts de conservation contrastés selon la date de récolte

Toutes les récoltes réalisées avant la mi-octobre, ont généralement conduit à des possibilités de séchage et de refroidissement satisfaisantes pour les tubercules mis en stockage. Il n'en a souvent pas été de même à partir de cette date pour les derniers arrachages qui ont eu à subir des précipitations exceptionnelles, jamais encore enregistrées dans les statistiques météorologiques nationales.

Les derniers tas récoltés souvent froids, très terreux et humides, ont connu des difficultés de séchage avec des risques accrus de développement de pourritures dans les bâtiments. Il sera nécessaire d'être vigilant et de surveiller régulièrement l'évolution des cellules de stockage. Dans l'ensemble, en dehors de quelques cas difficiles, les stockages apparaissent pour le moment relativement sains même si les températures chaudes d'octobre avaient souvent rendu difficile la maîtrise du refroidissement des tas uniquement ventilés par l'air extérieur. ■

François GHIGONIS, Michel MARTIN - ARVALIS



## GIPT

# Regain d'activités pour la pomme de terre d'industrie

« **S**achons nous féliciter de la réindustrialisation tant attendue de notre filière. L'annonce de la construction de trois nouvelles usines en France, principalement sur le segment 'frites surgelées' et l'augmentation des capacités des industriels déjà installés nous réjouissent » a déclaré Arnaud Delacour, président du GIPT à l'issue de l'Assemblée générale du Groupe Interprofessionnel pour la Valorisation de la Pomme de Terre qui s'est tenue le 15 décembre à Paris. Si aujourd'hui « près des deux tiers des pommes de terre plantées en France sont transformées en usine, mais la moitié seulement en France, à terme, (...) un nouvel équilibre devrait voir le jour, à condition que les conditions de production permettent à de nouveaux producteurs de s'engager ». Ainsi, la production de pommes de terre destinées à l'industrie est en hausse constante. Elle est passée de 590 000 tonnes de produits finis en 2016-2017 à 691 184 tonnes en 2022-2023 (+2,3 % par rapport à la campagne précédente). Toute autre est la situation du secteur de la féculé. La dernière campagne, qui a été marquée par la fermeture définitive de la féculerie d'Haussimont dans la Marne (qui était capable de traiter jusqu'à 500 000 tonnes de pommes de terre par an), s'est achevée sur le

record historiquement bas de 800 968 tonnes livrées, contre 1,113 million de tonnes en 2021-2022. « La féculé doit rester un pilier de la production française de pommes de terre. Cette industrie évolue dans un secteur économique stratégique et d'avenir : la féculé de pomme de terre et ses spécificités a toute sa place face aux amidons de blé et de maïs » a insisté Arnaud Delacour.

Cette AG a été marquée par l'intervention de Frederik Jobert, directeur de programme au Secrétariat Général à la Planification Écologique. Sa prise de parole a permis de lever un coin de voile sur la façon dont comment, dans ce SGPE, placé auprès de la Première ministre, se prépare le volet agricole de la planification écologique...

« La consommation, les marchés, la production changent a conclu Arnaud Delacour. Le GIPT structure, agile et résiliente, sait s'adapter et travailler de concert avec l'ensemble des acteurs du monde agricole et agroalimentaire : c'est notre force ». Pour tenir compte de toutes ces évolutions, Arnaud Delacour a annoncé le lancement, en février prochain, « d'une réflexion stratégique pour préciser nos objectifs et peut-être notre gouvernance ». ■

Olivier MASBOU

## EN BREF...

## Production

## L'UNPT en congrès à Dunkerque

L'Union Nationale des Producteurs de Pommes de Terre organise son prochain congrès national le 16 janvier à Dunkerque, au cœur du premier bassin de production de pommes de terre en France. Ce 19<sup>ème</sup> congrès a pour thème : « Politique nationale, politique européenne : la production française pourra-t-elle répondre à la demande ? ». Trois tables rondes sont programmées : « Quelles évolutions et adaptations des marchés pommes de terre pour produire toujours plus et mieux en France ? » ; « Quelle place pour les Hauts-de-France sur l'échiquier européen de la pomme de terre ? » ; et « Quels soutiens et accompagnements pour la production française de pommes de terre et lui permettre d'asseoir ses ambitions européennes ? ».

## CERTIFICATION

# GLOBALG.A.P. vers une évolution du cahier des charges

**D**epuis octobre 2022, GLOBALG.A.P. a publié une nouvelle version de son référentiel nommée IFA V6 qui rentrera en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024. En 2023, ce sont 2 824 producteurs de pommes de terre soit 82 682 ha, qui sont certifiés et donc concernés par ces évolutions.

Le nouveau cahier des charges conserve son fonctionnement général (maintien d'un audit annuel obligatoire par cycle de 3 ans, analyse de risques...). Toutefois, la nouvelle version s'attache à de nouveaux points de contrôle sur les sujets de la préservation de l'environnement, la biodiversité, la gestion des ressources naturelles et la notion d'impact environnemental de l'exploitation. Jusqu'à présent, ce sont pour la plupart uniquement des recommandations qui suivent le schéma habituel de GLOBALG.A.P. et pourront devenir un jour de nouvelles exigences imposées par le référentiel.

Le CNIPT et la Chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais, proposent, une nouvelle fois, des fiches afin d'accompagner au mieux les agriculteurs dans leur démarche de certification.

Ces nouveaux documents sont disponibles gratuitement sur [le site internet du CNIPT](#) 🍷.

La Chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais propose également des formations dispensées directement chez les agriculteurs afin de leur présenter les évolutions du cahier des charges. Ces formations s'assurent de la bonne application des exigences du référentiel GLOBALG.A.P. et proposent un accompagnement pour être capable de répondre aux futurs audits internes. Les demandes d'inscription sont réservées aux agriculteurs situés dans le Nord et le Pas-de-Calais et se font par mail auprès de Christine Haccart, conseillère en pommes de terre : [christine.haccart@npdc.chambagri.fr](mailto:christine.haccart@npdc.chambagri.fr) 🍷. ■

L'integrated Farm Assurance (IFA) est un référentiel de GLOBALG.A.P. qui définit les bonnes pratiques agricoles pour les activités de culture et d'élevage.

La certification GLOBALG.A.P., vivement appréciée par les acteurs de la grande distribution, représente aujourd'hui une garantie de la qualité et de la sécurité des denrées agricoles vendues aux consommateurs.

Hanine IDELBI - CNIPT



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## Marché français - Stade expédition - Semaine 50

## Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5 kg	726,67 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	503,33 (↗)

## Variétés à chair ferme

Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	900 (=)
Rouge France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	906,67 (↘)

## Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 50

Conservation France biologique	1170 (↗)
--------------------------------	----------

## Export-Stade expédition - Semaine 50

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	470 (↗)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	400 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	380 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	330 (=)

## Rungis - Semaine 50

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	1 420 (↘)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	600 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

## Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Septembre	
	2023	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	132,4	- 5,1 %

Source : INSEE

## Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Septembre	
	2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	231,6	+ 1 %

Source : INSEE

## Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 49 et 50	
	2023	Variation en % sur un an
Consommation polyvalente	385	
Chair ferme blanche	536	
Chair ferme rouge	550	

Source : Courtiers assermentés français

## Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Septembre	
	2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	157,81	+ 22 %

Source : INSEE

## Prix de vente consommateurs en GMS - €/kg

Formats compris entre 2 kg et 3 kg (cœur de gamme) - hors BIO	Octobre 2022	Octobre 2023	Évol. oct. 2023 vs oct. 2022
	Eau / vapeur / rissolées	1,44	1,81
Four	1,39	1,46	+ 5 %
Frites	1,46	1,66	+ 14 %

Source : Évaluations GIE Interfel/CNIPT (150 points de vente en octobre 2022, 161 points de vente en octobre 2023)

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## Pays-Bas (PotatoNI)

	Semaine 50	Semaine 51
Frites 35mm+	200-225	200-225
Innovator	225	225
Fontane	200 (sortie champs)	200-220 (sortie champs)
	200-300 (sortie bâtiment)	220-260 (sortie bâtiment)
Export	230-280	230-270

## Belgique (Fiwap/PCA)

	Semaine 50	Semaine 51
Fontane / Challenger	200	200
Bintje	200-230	200-250

## Une demande bien présente en cette fin d'année

Le marché se caractérise par une demande soutenue en cette fin d'année.

En effet, les exportations de pommes de terre en l'état sont parties sur de bonnes bases pour cette campagne 2023-24 : les volumes d'octobre 2023 sont quasi similaires à ceux d'octobre 2022 (légère baisse de 1 %). En valeur, la hausse sur un an s'élève à 6 % pour le mois d'octobre, et le total frôle ainsi les 65 millions d'€. Les trois principales destinations pour la pomme de terre française sont l'Espagne (56 265 t), la Belgique (38 897 t) et l'Italie (31 227 t). En cumul, depuis le début de la campagne 2023-24, sur les trois premiers mois de l'année, les volumes sont certes en baisse de 4 % par rapport à l'année dernière, mais sont sensiblement haussiers par rapport aux années précédentes, le début de campagne d'exportation en 2022-23 ayant été particulièrement soutenu. Trois pays, sur cette période allant d'août à octobre, ont importé plus de pommes de terre françaises que l'année dernière, à date : Italie, Pays-Bas et Grèce. En valeur, les exportations de la France sont supérieures de 16 % au niveau record de l'an dernier. Le début de campagne d'exportations part donc sur une bonne dynamique, avec une demande qui ne faiblit pas. Sur le marché intérieur, pour la consommation à domicile, les achats des ménages français sont en augmentation de 2,5 % vs N-1 (en volume) sur la période mensuelle, du 30 Octobre 2023 au 26 Novembre 2023, dans le global distribution, et de 6,1 % en GMS. En cumul, depuis le début de la campagne 2023-24, soit de la période du 7 août 2023 au 26 novembre 2023, les achats des ménages baissent en volume de 4,2 % vs N-1 (-2,4 % en GMS) mais restent au-dessus de leur niveau de N-2, de 1,7 % (+0,6 % en GMS). Le prix moyen s'élève à 1,35 €/kg (1,29 €/kg pour le pré-emballé et 2,13 €/kg pour le vrac).

## Éditeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

